

L'péra-Studio de Genève

présente

Le Devin du Village,
Jean-Jacques Rousseau

Distribution

Responsables :

Direction musicale et mise en scène	Jean-Marie CURTI
Assistante mise en scène	Marion JEANSON
Costumes	Françoise BOITARD
Scénographie et lumières	Jean GRISON
Chorégraphie	Charline PEUGEOT
Régie plateau	Chantal SOUCHARD
Administration	Mireille BAILLIF
Secrétariat général	Marianne GRANIER
Chargée de production	Jean-Michel SCHAEFER

Personnages :

Colette : Inès BERLET, soprano
Colin : Dominique TILLE, ténor
Le Devin : Aurélien PERNAY, baryton
Troupe de jeunes gens du village :
Sandrine GOUEE, Claire GROSSO et
Charline PEUGEOT, danseuses
Marion JEANSON, comédienne

Résumé :

Colette se plaint de l'infidélité de Colin et va trouver le devin du village pour connaître le sort de son amour. Elle apprend que la dame du lieu a su captiver le cœur de son berger par des présents. Le devin laisse espérer Colette qu'il saura le ramener à elle. Il fait ensuite entendre à Colin que sa bergère l'a quitté pour suivre un monsieur de la ville. Colin n'en croit rien et revoit sa maîtresse plus amoureuse que jamais.

Orchestre de l'Opéra-Studio de Genève :

16 musiciens

Cordes (3.2.2.2.1), 2 flûtes, 2 hautbois,
1 basson, clavecin, orgue

Konzertmeister: Catherine PLATTNER

Durée : 1h20'

Diapason : 415 Hz

Troupe en déplacement : 31 personnes

Contact

Jean-Michel SCHAEFER
Chargé de production
+41 76 360 68 83
jmschaefer17@gmail.com
www.operastudiogeneve.ch

Notre projet

Chargé de composer un nouvel opéra, *Tic Tac Rousseau*, sur les premières années genevoises de Jean-Jacques Rousseau pour le tricentenaire de sa naissance en 2012, Jean-Marie Curti propose de présenter d'abord, durant les années précédentes 2010 et 2011, la musique que Rousseau composa lui-même.

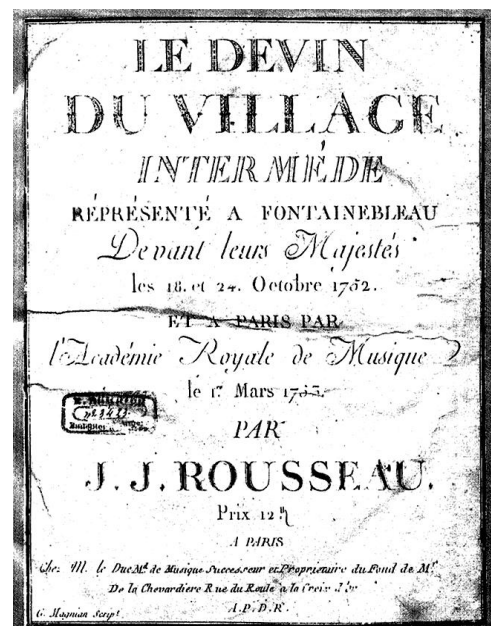


L'Opéra-Studio de Genève est persuadé qu'une interprétation jeune et dynamique, les sonorités des instruments de l'époque, une lecture scénique moderne teintée d'humour et de magie, en relation avec des réalisations plurielles sur le même sujet, que cette lecture donc sera le meilleur moyen de re-situer cette oeuvre charnière dans une dynamique positive, même si le Rousseau musicien n'est pas comparable au Rousseau penseur.

Précurseurs de cette œuvre :

- *Li Gieus de Robin et de Marion*, Adam de la Halle, 1283, pour le goût français. Rousseau s'en serait directement inspiré.
- *Tirsi e Clori*, Ballo de Claudio Monteverdi, 1619, pour le goût italien. Cette pastourelle est un modèle pour les cours italiennes.
- Les intermèdes *La Serva Padrona* ou encore *Livietta e Tracollo*, de Giambattista Pergolesi (1710-1736), à l'origine de la Querelle qui anima Paris.
- *Le Devin du Village* a par la suite inspiré le *Bastien et Bastienne* de W-A. Mozart, en 1768.

Ces oeuvres ont été déjà présentées en tournée par l'Opéra-Studio de Genève, à l'exception de *Bastien et Bastienne*.



Le spectacle proposé par l'Opéra-Studio de Genève :

L'intermède de JJ Rousseau dans sa version intégrale, avec une troupe légère : solistes, petit chœur, comédiennes, danse et orchestre complet

La version allégée peut être prévue sans chœur ni danse et avec un tout petit orchestre pour le **plein air**, en forêt ou campagne. La représentation est préparée durant la journée par des **actions pédagogiques** avec des enfants, chargés de récolter dans la nature des objets servant à constituer un travail sonore ainsi qu'un herbier. Ce travail est présenté au public en première partie de représentation. Un déjeuner sur l'herbe et diverses animations sont intégrés également à l'opération, selon un dossier pédagogique complémentaire. Ce programme comprend également des récits de sorciers, de chaman et d'autres cultures, sur le thème de la relation amoureuse.

Une version de salon avec quatuor à cordes et clavecin peut être également envisagée. Cette version de voyage pourra se donner dans les cours de châteaux, sur des bateaux, salons privés, places de village et tous lieux susceptibles de favoriser l'approche d'un public inattendu et charmé.

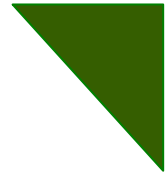
Le travail de préparation général a fait l'objet de notre Académie d'été EUROPA MUSA durant l'été 2010 puis d'un travail intensif en résidence à SAMOËNS en Haute-Savoie, sur les traces de Jean-Jacques Rousseau, dans le cadre d'un partenariat avec la Mairie de cette station de montagne appréciée et de son Jardin alpin la Jaÿsinia.

Conférences et présentations circonstanciées des oeuvres accompagnent le projet, ainsi que diverses actions pédagogiques selon le souhait des partenaires et selon l'habitude de l'OSG.

JMC



En marge de la mise en scène



« Il en est qui laissent des poisons.
D'autres des remèdes.
Difficile à déchiffrer.
Il faut goûter. »
René Char, *Le Nu Perdu*

Le sujet du *Devin du Village* est tout à fait atemporel et universel. Amour, jalousie, inquiétude ou désespoir sont profondément humains et naturels. Nous avons transposé l'histoire de Rousseau, en gardant l'essentiel, mais en enlevant le côté trop innocent de cette histoire d'amour, de ses personnages trop purs pour être vraisemblables. Rousseau nous fait un peu trop oublier que nous ne sommes que des animaux qui combattons chaque jour pour survivre, nous ne faisons jamais rien de façon totalement gratuite, n'est-ce pas ? Une phrase, un avis, un service, de l'argent ou de la reconnaissance, un cadeau, une manifestation de plaisir ou un lien relationnel, nous attendons toujours quelque chose en échange de ce que nous prêtons.

Sommes-nous devins ? Que savons-nous déjà de nous-mêmes ? Qui saura dire si l'amour nous emprisonne ou nous épanouit ?

Et celui qui prétend dire à l'autre ce qui se passe dans son être est-il un manipulateur ? Un arrogant prétentieux ? Un serviteur sincère du bien de cet autre ?

La nature et son calme peuvent-ils nous aider vraiment à mieux vivre ou n'est-ce qu'une illusion ? Il faut savoir discerner, comme pour les champignons.

Il nous a paru nécessaire de complexifier les personnages tout en gardant la noblesse des sentiments qui relie Colette et Colin, de conserver cette pureté magnifique que Rousseau confère à son texte comme à ses mélodies. Nous avons voulu préserver sur tous les plans la liberté avec laquelle un interprète de l'époque ornait les mélodies jusqu'à les rendre différentes selon l'humeur. Il en va donc des personnages de Rousseau comme de sa musique et comme des perruques de l'époque. La naïveté cache bien son jeu.

Colette est une très jeune fille. Goûter, tester, chercher et fouiner un peu partout, jusqu'aux limites de l'évident. Elle s'enfonce dans les bois pour fumer de l'herbe. Elle est une de ces « croqueuses d'hommes », qui jouent avec l'amour sans jamais se faire prendre. Mais voici qu'elle est touchée par Colin, elle semble bien éprise. C'est donc d'autant plus vexant de se faire délaissé !

L'esprit pourtant est fort chez elle. Elle saura conduire sa vie.

Colin est honnête, certes, mais jeune tout autant. Il ne sait pas résister aux sirènes de la ville, la campagne manque de mouvement ! Refrain connu, comme une mélodie trop simple. Il pressent pourtant, lui aussi étant de cette campagne, que son avenir se fera avec Colette. Mais que voulez-vous, la chair est faible ! Et celle des spectateurs également.

Le devin, appelé à l'aide au milieu de cette intrigue qui se noue, vient s'en mêler. Qu'espère-t-il tirer de cette situation, comment se laisse-t-il émouvoir ? Un être obscur, peut-être malsain, un ermite attirant, une sorte de confesseur secrètement amoureux.

Afin de mieux goûter aux retrouvailles des deux tourtereaux, nous avons eu l'idée, toute simple elle aussi, de tout compliquer ! Et nous avons suivi l'homme de lettres, qui demande un théâtre dans le théâtre, une pantomime, afin de voir les choses autrement.

Marion Jeanson et Jean-Marie Curti

Note historique



Le Devin du village est le premier opéra dont les paroles et la musique sont du même auteur. Comment comprendre l'œuvre d'un homme qui avait écrit, peu de temps auparavant, dans sa *Lettre sur la musique française*, qu' « il n'y a ni mesure ni mélodie dans la musique française, parce que la langue n'en est pas susceptible ; que le chant français n'est qu'un aboiement continuel, insupportable à toute oreille non prévenue ; que l'harmonie en est brute, sans expression et sentant uniquement son remplissage d'écolier ; que les airs français ne sont point des airs ; que le récitatif français n'est point du récitatif. D'où je conclus, que les Français n'ont point de musique et n'en peuvent avoir ; ou que si jamais ils en ont une, ce sera tant pis pour eux » ?

Le Devin du village est créé au Château de Fontainebleau le 18 octobre 1752 en présence du Roi Louis XV et de sa cour puis à l'Académie Royale de musique l'année suivante.

Cependant, au moment de la création, l'arrivée d'une troupe italienne à Paris qui interprète notamment *La Serva Padrona* de G. Pergolesi l'amène à prendre parti et à animer la désormais célèbre querelle des bouffons, en avançant de nombreux arguments de réflexion sur la musicalité de la langue et la primauté de la mélodie.

Le Devin du village participe à une tradition de la pastourelle (évocation de la relation amoureuse champêtre), est écrit en français, mais emprunte à l'esthétique italienne certains de ses habits (qualificatif et caractéristiques de l'intermède) ou de ses faux-semblants théâtraux.

Cet ouvrage triomphe, reçoit les faveurs du Roi, mais provoque une réaction nationaliste de l'Opéra français qui théorise davantage ses caractéristiques (approche de la langue, présence du ballet) pour se démarquer du style italien. *Le Devin* reste donc un des jalons importants dans la lignée de l'opéra français, même s'il reste bien plus léger dans sa forme que les productions de l'époque...et empreint d'italianisme !

Le Devin du Village a inspiré directement W-A. Mozart qui en a vu la parodie de Favart à Paris en 1764. Il reprend la même histoire dans *Bastien et Bastienne* en 1768.

Souvent décriée pour sa médiocrité, cette œuvre marqua profondément et durablement. Elle mérite une relecture moderne avec les acquis de la musicologie, la jeunesse des interprètes, le tranchant des idées. L'Opéra-Studio de Genève relève le défi.



Jean-Jacques Rousseau



Jean-Jacques Rousseau naît à Genève en 1712 et y séjourne jusqu'en 1728. Amplement détaillée dans le premier livre des *Confessions*, son enfance est partagée entre l'enthousiasme « républicain » qui suit les lectures de Plutarque, l'insouciance d'un très long séjour à Bossey, où il est mis en pension, et une première expérience du malheur et de l'injustice chez Abel Ducommun, maître graveur, dont il est l'apprenti.

Entre 1728 et 1742, Jean-Jacques se trouve surtout auprès de Mme de Warens. A Annecy puis à Chambéry, dans la fameuse maison des Charmettes, Rousseau se souvient encore avec émotion de ces quatorze années de bonheur, dans la dixième des *Rêveries du Promeneur solitaire*, son tout dernier texte : « ce premier moment décida de moi pour toute ma vie, et produisit par un enchaînement inévitable le

destin du reste de mes jours... »

Suivent, de 1742 à 1756, quinze années durant lesquels s'accomplit le destin musical et littéraire de Rousseau : publication des deux premiers *Discours* et du *Devin du village*, participation très active à la Querelle des Bouffons... Il fréquente, le milieu des philosophes à Paris.

De 1756 à 1762, Rousseau vit à l'Ermitage et au Mont-Louis de Montmorency où il compose quelques-unes de ses œuvres majeures : *La Nouvelle Héloïse*, *Émile* et *Du Contrat social* qu'il pensait d'abord inclure dans un grand traité intitulé *Institutions politiques*.

Les années 1762 à 1770 sont assurément les plus sombres de la vie de Jean-Jacques. Décrété de prise de corps après la publication d'*Émile*, il s'installe à Môtiers, où il est proprement lapidé. Réfugié en Angleterre, il se querelle avec Hume, rentre en France et finit par se marier avec Thérèse Levasseur, sa compagne. Cette période est celle de la rédaction des *Confessions*, œuvre posthume.

Rousseau et Thérèse vivent rue Plâtrière, à Paris, de 1770 à 1778, actuelle rue Jean-Jacques Rousseau. Il y rédige ses *Dialogues* et les *Rêveries du promeneur solitaire*, avant d'emménager à Ermenonville en 1778 chez le marquis de Girardin, où il s'éteint le 2 juillet. Le corps de Rousseau est transféré au Panthéon en 1794.



Biographies

Solistes :

Inès Berlet, mezzo-soprano



Formée actuellement à la Haute Ecole de Musique de Genève, Inès BERLET débute sa formation musicale au sein de la maîtrise des Hauts-de-Seine, chœur d'enfants de l'Opéra de Paris, qui lui offre dès le plus jeune âge la possibilité de participer à plus de soixante spectacles à Opéra Bastille et au Palais Garnier. Elle se forme vocalement dans un premier temps auprès de Nicole Fallien, puis avec Isabel Garcisanz à l'Ecole Normale de Musique de Paris, avec Anne-Marguerite Werster, puis avec Jean-Philippe Courtis au Conservatoire Régional d'Amiens où elle obtient son Prix de chant en 2011 avec les félicitations du jury. Elle entre en 2010 à la Haute Ecole

de Genève dans la classe de Gilles Cachemaille. Elle obtient en 2007 une deuxième médaille au Concours de l'UFAM. Parallèlement à la musique, elle mène des études juridiques jusqu'à l'obtention du diplôme d'avocat en 2010. Formée au théâtre au sein de la compagnie du burlesque (*Huis clos*, J-P. Sartre, 2008), elle s'illustre à l'opéra dans le rôle-titre de la *Belle Hélène* d'Offenbach en 2010 au Théâtre de Ménilmontant à Paris, puis dans le rôle de *Carmen* de Bizet en 2011 et 2012 à Genève sous la baguette d'Antoine Marguier. Dans *Orphée aux enfers* d'Offenbach, elle campe Junon, rôle de composition comique dans une mise en scène de Stephan Grögler (BFM de Genève, 2011, Dir. Wilson Hermanto). Dans le *Devin du village* de Jean-Jacques Rousseau elle interprète le rôle de Colette à Paris, et celui d'une villageoise au Grand Théâtre de Genève (mise en scène Ivo Guerra) sous la direction de Jean-Marie Curti. Elle se produit en récitals à Paris, au théâtre *109, les rendez vous d'ailleurs* (2011) et dans le cadre du festival Concerts d'Hiver (2010), à Amiens sous la direction du chef Andreï Chevtchouk (2010), à Bordeaux au château de Cadajac dans un programme de mélodies et d'airs d'opéras français (2011), ainsi qu'à Saint-Jacques de Compostelle dans un programme consacré à Rossini. Elle intégrera en septembre 2012 le Centre National d'artistes lyriques (CNIPAL) à Marseille. Elle est en 2012 lauréate de la fondation Colette Mosetti.

Dominique Tille, ténor



Dominique Tille a étudié la direction de chœur à Genève et Berlin, notamment avec Michel Corboz et Kai-Uwe Jirka. Il a créé le *Choeur des jeunes de Lausanne* et l'*Ensemble vocal féminin Callirhoé*, deux ensembles dont il assure la direction artistique. Il dirige également le *Choeur de la Cité de Lausanne* ainsi que les chœurs des Hautes Ecoles de Musique de Lausanne et Berne et il est cofondateur et directeur de l'*Académie Vocale de Suisse Romande*, chœur de chambre

professionnel. Il est chef invité au *Choeur Suisse des Jeunes* pour la saison 2011. Intéressé par toutes les musiques chorales, ses projets s'inscrivent volontiers dans une démarche de découverte, d'ouverture et d'échange.

Membre de la commission de musique de l'Union Suisse des Chorales et de la fédération suisse Europa Cantat, professeur de direction dans le cadre de l'association vaudoise des directeurs de chœur, il s'engage pour la formation et la promotion de l'art choral en Suisse.

Il a étudié le chant notamment avec Valérie Bonnard, Sirvart Kazandjian et Catherine Rouard. Il a chanté dans de nombreux chœurs comme l'Ensemble Vocal de Lausanne, le Staat und Dom Chor de Berlin, sous la direction de chefs comme Michel Corboz, André Ducret, Tom Koopman, Véronique Carrot, John Holloway.

Aurélien PERNAY, Baryton-Basse



Tout en achevant un doctorat en sciences économiques, Aurélien Pernay commence l'étude du chant avec Odile Pietti et Xavier le Maréchal, puis se perfectionne auprès de Jean-Philippe Courtis, Gabriel Bacquier et Valérie Millot. Il aborde les rôles de Figaro (Le Nozze di Figaro) et du Baron de Gondremarck (La Vie parisienne) dans des mises en scène de Robert Dumé. Il chante également Guglielmo (Così fan tutte) à Berlin, dans une mise en scène de Jeannette Aster. Dans le cadre de l'édition 2008 du festival des Opéras en Plein Air, il interprète les rôles de Luther et Crespel dans Les Contes d'Hoffmann, dans une mise en scène de Julie Depardieu et Stéphan Druet. Il interprète également le rôle d'Agamemnon dans La Belle Hélène, au théâtre de Ménilmontant à Paris. Tout récemment, il a chanté des extraits du rôle de Wotan, dans un spectacle mêlant des extraits de Der Ring des Nibelungende Wagner et des textes de Nietzsche, au théâtre de l'Athénée à Paris.

Responsables :

Jean-Marie Curti, direction artistique



Chef d'orchestre suisse établi à Genève, il effectue ses études musicales dans divers pays d'Europe dont l'Accademia Chigiana di Siena.

Fondateur d'ensembles orchestraux, vocaux et aussi de musique de chambre, pratiquant autant la musique médiévale que la composition (dont 7 opéras), invité dans plusieurs pays, il dirige principalement l'Opéra-Studio de Genève, qu'il a fondé en 1982 (90 productions à ce jour), les Musiciens d'Europe, orchestre fondé en 1994 à Strasbourg, parrainé par GDF SUEZ, le Chœur des 3

Frontières, chœur symphonique basé dans le Haut-Rhin. Lors de l'Académie, Jean-Marie Curti se tient au courant du travail dans tous les ateliers, se tient à disposition pour des rencontres et commentaires sur les oeuvres et leurs correspondances, en plus de son travail sur une oeuvre précise.

Marion Jeanson, Assistante mise en scène



Marion Jeanson, 23 ans, est comédienne et metteur-en-scène. Elle commence l'étude du violon à l'âge de 7 ans à Bordeaux avec Giorgio Bocci. Passionnée par son expérience au sein de la troupe des Ailes du Théâtre à Bordeaux, à 18 ans, elle quitte sa ville natale pour étudier le théâtre à Paris. Elle entre au Cours Florent, dans la classe de Céline Toutain, ainsi qu'à la Sorbonne Nouvelle, tout en continuant la pratique du violon au conservatoire Erik Satie dans la classe de Rodica Bogdanas. Au bout d'un an elle part étudier au cours Charles Dullin, où elle travaille notamment avec Gérard Chabanier (clown), Hadrien Trigrance (mime), Hélène Poitevin, Nadine Darmon et Sophie-Leïla Vadrot (interprétation). Parallèlement à sa licence d'Etudes Théâtrales, et à ses cours de théâtre et musique, elle s'investit dans l'orchestre des Musiciens d'Europe pour lequel elle est d'abord musicienne puis comédienne. Elle prépare actuellement une mise-en-scène pour un opéra de Rameau ainsi qu'un stage de théâtre qu'elle dirigera dans l'année.

Françoise Boitard, costumes



Née en Haute-Savoie, elle fait ses études de Lettres à l'Académie de Lille. Après un enseignement de dix ans au Maroc, elle s'installe au bord du Lac Léman. Son enseignement la porte à s'investir dans un travail théâtral auprès des jeunes. Très vite, elle se spécialise dans la réalisation de costumes. De nombreux voyages lui permettent de parfaire ses connaissances en ce domaine ; de même, sa participation au Carnaval de Venise reste une expérience inoubliable. Concernée par l'organisation des Académies d'été de Messery, elle se charge du choix des costumes pour

la Serva Padrona de Pergolesi, en 2007, puis des costumes d'*Orphée et Eurydice* dans les trois versions proposées par J.M.Curti en 2009.

Jean Grison, scénographie et lumières



Jean Grison débute comme comédien et metteur en scène puis depuis trente ans se passionne pour le décor et l'éclairage. Il travaille sur de nombreux projets au théâtre et à l'opéra, notamment à l'Opéra-comique, l'Opéra-Bastille, l'Opéra de Marseille, les Jeunes Voix du Rhin, la Maison de la Musique à Nanterre ou encore La Péniche Opéra. Il collabore également avec les ensembles Claude Jannequin, Aleph ou l'Orchestre National de Jazz.

Il crée décors et lumières pour Serge Hureau depuis plus de 25 ans. Jean Grison et l'Opéra-Studio de Genève ont commencé à collaborer avec la production *Eugène Onéguine* de P.I. Tchaikowsky.

Charline Peugeot, danseuse et chorégraphe



Formée au conservatoire d'Annecy par Françoise et Didier Chirpaz (Opéra de Paris), elle obtient le diplôme d'état de professeur de danse contemporaine en 2004.

Elle enseigne actuellement à l'école de musique et de danse de Cluses, après des interventions aux conservatoires de Dijon et Chenôve.

En 2008, elle rejoint l'équipe du centre New Dancer, à Annecy, en tant que professeur et formateur en danse moderne.

Parallèlement, elle poursuit son parcours de danseuse-interprète au sein de la compagnie Franco-Canadienne, " La Parenthèse ". Enrichie par diverses techniques, et par la rencontre avec des personnes venues d'horizons différents, elle tend à développer sa propre danse, son propre univers chorégraphique.

Fruzsina Szuromi, claveciniste



Issue d'une famille de musiciens d'opéra, Fruzsina se passionne très vite pour le travail de la voix en groupe et en soliste. Elle commence le piano dès l'âge de 5 ans et intègre les classes de direction de chœur et méthode Kodály à la prestigieuse Académie de Musique Franz Liszt de Budapest avant de poursuivre ses études à la Haute Ecole de Musique de Genève où elle obtient un diplôme de direction de chœur dans la classe de Jean-Marc Gervais ainsi qu'un Master accompagnement au piano dans la classe de Jean-Jacques Balet. C'est aussi à Genève que Fruzsina a l'opportunité de travailler le clavecin avec Marinette

Extermann-Groux et le clavicorde avec Nicole Hostettler au Centre de
Anciennes.

Musiques

Fruzsina a accompagné de nombreux mater-classes et stages lyriques à la Haute Ecole de Musique où elle travaille régulièrement avec Danielle Borst et Philippe Huttenlocher. Elle a également fait ses armes en tant que chef de chant et pianiste répétitrice sur diverses productions telles que *La Bohème* de Puccini (L'Ouverture d'Opéra Sion, 2008), *Orlando Paladino* de Haydn sous la baguette de Thomas Rösler (Genève et Neuchâtel, 2009) ou bien encore *Le Téléphone* de Menotti (Genève, 2010).

En tant que spécialiste de la méthode Kodály, elle a longtemps enseigné à l'Ecole de Musique Studio Kodály à Genève. Fruzsina est maintenant d'un poste d'accompagnement des chœurs du Conservatoire Populaire de Genève et dirige le chœur mixte de Vandoeuvres-Chouex-Cologne ainsi que les projets de l'Ensemble Vocal Buissonnier.

Chantal Souchard, régie plateau



Régisseur plateau des productions de l'Opéra-Studio de Genève, Chantal Souchard a derrière elle une carrière complète de danseuse professionnelle à travers l'Europe. Puis elle est assistante chorégraphe dans la compagnie Floriane Vergères à Genève, assure ensuite la régie générale de concerts pour les Chœurs du Duché de Savoie, l'ensemble vocal Piena Voce, le Cercle Philharmonique de Chambéry.

Elle assure également la régie de spectacles de danse et de comédies musicales avec la Compagnie de danse Floriane Vergères, la Compagnie K Danse, l'Académie de danse de la Veveyse, etc. Elle est régisseur générale et assistante de production pour les Soirées des Estivales de Brou à Bourg-en-Bresse.



L'Opéra-Studio de Genève

Fondé en 1982 par le chef d'orchestre Jean-Marie CURTI, l'Opéra-Studio de Genève se propose trois buts :

* porter l'art lyrique en dehors des scènes traditionnelles, sur les places de village, dans les églises, châteaux, bateaux, musées, avec une variété de formules et de styles qui permettent de serrer au plus près l'ambiance propre à chaque spectacle. L'interpellation du spectateur est ainsi forte et naturelle parce que proche de ses lieux de rêve ou d'existence.

* favoriser l'accès à la scène professionnelle pour les jeunes talents, chanteurs, instrumentistes, danseurs, régisseurs et techniciens.

* donner principalement des créations ou des premières auditions, avec une mise en scène permettant une compréhension aisée de la langue originale.

L'Opéra-Studio est une association à but non lucratif animée par un Conseil de Direction, un bureau exécutif et quelques membres actifs, dont la profession permet à l'Opéra-Studio de résoudre, grâce à leur concours bénévole, les questions inhérentes à la production d'un spectacle. Des Sociétaires (entreprises et donateurs privés) le soutiennent par un versement annuel. Un fichier d'adresses informe gratuitement le public désireux de suivre ses activités.

La structure de l'Opéra-Studio comprend un orchestre, un chœur, un répertoire des solistes ayant participé aux productions, des ateliers de formation liés aux productions en cours, des locaux propres de travail et de dépôt du matériel. Elle n'est pas une école d'opéra au sens strict et n'engage pas de professeurs ni élèves réguliers. Elle produit environ 2 productions propres par an et collabore à divers événements artistiques.

Invité en résidence durant 9 ans par la Commune de Vernier (Genève), l'Opéra-Studio a été soutenu ponctuellement par la Ville et l'Etat de Genève, le Centre Européen pour la Recherche Nucléaire, la Loterie Suisse

Romande, Pro Helvetia, la Fondation Hans Wilsdorf, plusieurs autres fondations et banques, la Fédération des Coopératives Migros, diverses villes, régions et institutions d'Europe au gré des spectacles en tournée. De nombreux festivals ont déjà accueilli ses réalisations.

Pour sa part, la Commune d'Hermance (Genève), la Ville de Bonneville (Haute-Savoie) et les Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller ont accueilli l'Opéra-Studio à de nombreuses reprises. Une collaboration régulière s'est établie également depuis 14 ans avec les Musiciens d'Europe, orchestre européen parrainé par GDF SUEZ.

Près de 90 productions, du Moyen Age à la création contemporaine, ont à ce jour jalonné la vie de l'Opéra-Studio de Genève. Ses collaborations actuelles l'amènent dans toute la Suisse, en Allemagne, en Belgique, en Italie et dans de nombreuses régions de France. L'Opéra-Studio organise également chaque année des rencontres d'été, EUROPA MUSA, accueillies durant plusieurs années par les Fêtes de Genève, puis à Morzine, Messery et, dès 2010, en résidence dans le village de SAMOËNS (Haute-Savoie)

Parallèlement aux productions lyriques, il s'attache également à soutenir ponctuellement des réalisations de concerts originaux, regroupant des chanteurs et des instrumentistes venant de diverses régions d'Europe.

Quelques réalisations de l'Opéra-Studio



On peut citer parmi une centaine de réalisations en Suisse, en France, en Italie, en Belgique :

1983	<i>Le Jeu de Daniel</i> , manuscrit de Beauvais (anonyme, XIIIe siècle)
1983	<i>La Fida Ninfa</i> , Antonio VIVALDI
1984-1986-2003	<i>L' Arche de Noé</i> , opéra d'église de Benjamin BRITTEN (35 représentations)
1984	<i>Le Combat de Tancrède et Clorinde</i> , Claudio MONTEVERDI
1985	<i>Les Tréteaux de Maître Pierre</i> , Manuel DE FALLA
1986	<i>Le Maître d'Ecole et Pimpinone</i> , Georg Philipp TELEMANN
1987-9	<i>La Flûte Enchantée présentée aux enfants</i> , Wolfgang-Amadeus MOZART (20 représentations)
1988-9	<i>Griselda</i> , Alessandro SCARLATTI
1990	<i>Le Grand Tétrás</i> , Jean-Marie CURTI (600 interprètes)
1991-4	<i>T'es fou Nicolas !</i> , opéra de chambre de Jean-Marie CURTI (16 représentations)
1990-1	<i>Sacra rappresentazione</i> , Giuseppe TRICARICO
1992	<i>King Arthur</i> , Henry PURCELL
1993	<i>Les sept péchés capitaux</i> , Kurt WEILL
1994	<i>Candide</i> , opéra-comique, Jean-Marie CURTI
1995	<i>Le Jeu d'Hérode</i> , drame liturgique, Fleury, XIIe siècle
1996-7	<i>L'Histoire du soldat</i> , RAMUZ, STRAWINSKY
1997	<i>La Bohème</i> , Giacomo PUCCINI
1998	<i>Lady, Be Good !</i> , George GERSHWIN
1998	<i>Le Jeu de Robin et Marion</i> , Adam de LA HALLE
1999	<i>Les chercheurs d'or</i> , création pour Vernier, Jean-Marie CURTI
2000	<i>Carmen</i> , Georges BIZET
2000	<i>Barbe-Bleue</i> , Jacques OFFENBACH
2001	<i>Les noces de Figaro</i> , Wolfgang-Amadeus MOZART
2002	<i>Requiem</i> , Giuseppe VERDI, mise en espace (tournée)
2002	<i>Carmina Burana</i> , Carl ORFF, mis en scène et en ballet
2002	<i>La Traviata</i> , Giuseppe VERDI
2003	<i>Samson et Dalila</i> , Camille SAINT-SAENS
2003	<i>La damnation de Faust</i> , Hector BERLIOZ
2004	<i>Venus & Adonis</i> , John BLOW / <i>Dido & Aeneas</i> , Henry PURCELL
2004	<i>Don Giovanni</i> , Wolfgang-Amadeus MOZART
2004-5	<i>La belle Hélène</i> , Jacques OFFENBACH
2005	<i>Eugène Onéguine</i> , Piotr Illitch TCHAIKOWSKY
2006-7	<i>L'Enlèvement au sérail</i> , Wolfgang-Amadeus MOZART
2006-7	<i>La Serva Padrona</i> , Giambattista PERGOLESI
2007-8	<i>Le Barbier de Séville</i> , Gioacchino ROSSINI
2008-9	<i>Maître Zacharius</i> , Jean-Marie CURTI
2010-11-12	<i>Orphée et Eurydice</i> , Christoph-Willibald GLUCK
2011	<i>Rigoletto</i> , Giuseppe VERDI
2012	<i>The Tempest</i> , Henry Purcell, William Shakespeare

Pour en savoir plus et connaître la liste complète de nos productions, visitez notre site :

www.operastudiogeneve.ch

Site internet pour les illustrations

http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Devin_du_village

www.rousseau2012.ch/ (Portrait de Rousseau par Quentin de la Tour)

http://athena.unige.ch/athena/rousseau/devin/jjr_devin_frame0.html

http://memo-online.com/article.asp?ID=JJR_OEU_036

http://pagesperso-orange.fr/jean-claude.brenac/ROUSSEAU_DEVIN.htm

http://www.theatre-classique.fr/pages/programmes/edition.php?t=.%2Fdocuments%2FROUSSEAU_DEVINDUVILLAGE.xml

